

DE LA LECTURE LITTÉRAIRE À L'ÉCRITURE LITTÉRAIRE

ACTION DE FORMATION - METTRE EN PLACE UN
ENSEIGNEMENT EXPLICITE DE LA LECTURE

Ecole de Millay 58
Classe de CE2-CM1-CM2
Mme Géobard
Mme Duquy-Niquou (Maître +)



**RÉACTIVATION DES CONNAISSANCES
DES ÉLÈVES.
QUELLES COMPÉTENCES ONT-ILS
CONSTRUITES ?**

La plupart des élèves sont capables d'identifier le conte-source et d'utiliser leurs nouvelles compétences pour tisser des liens avec d'autres œuvres étudiées.

Ex : Ils font référence à deux versions du conte source de Perrault et des frères Grimm :

- « La Belle au Bois Dormant » et « Rose d'Épine »
- « Le Petit Chaperon rouge » qu'ils ont travaillé cette année dans un autre réseau « Le personnage du loup dans la littérature »

Dans les contes que nous lisons, on a remarqué qu'ils n'étaient pas écrits pareil. C'est parce qu'il y a des auteurs différents (Perrault et Grimm)
=> C'est le 1^{er} travail = conte source = texte original

Définition du conte source.



Leçon de lecture

La première écriture d'une histoire c'est le texte original, c'est le **conte-source**.

Ils sont capables d'identifier une reformulation d'un conte-source : l'adaptation.

Certains ont fait, à partir du conte source, des adaptations

L'adaptation, une réécriture du conte-source.



Leçon de lecture

Le conte source peut être réécrit : c'est une **adaptation**.

Ils sont capables de caractériser l'adaptation.

Ils sont capables d'expliquer l'incidence des choix sur le lecteur.

Les critères de l'adaptation.



Bilan réalisé par la classe

Une adaptation d'un texte c'est :

- enlève des indices pour avoir un texte plus court ou adapté aux plus jeunes
- ajouter des indices pour rendre le texte plus lisible
- introduire des dialogues
- utiliser un temps plus facile
- utiliser un vocabulaire récent

Leçon de lecture

Pour faire une adaptation, on peut :

- ajouter ou enlever des indices
- rendre le texte plus facile (vocabulaire plus simple, utilisation du présent, utilisation du dialogue).

Écrits de travail sur les caractéristiques de l'adaptation.

Souviens-toi : la leçon de lecture « Une adaptation ».

Une adaptation d'un texte c'est :

On peut enlever des indices ou on peut en ajouter. Il faut que le texte soit au présent, et qu'il soit compris. Il faut que ça reste la même chose que l'original.

Lis une nouvelle histoire.

Souviens-toi : la leçon de lecture « Une adaptation ».

Une adaptation d'un texte c'est :

On peut faire une adaptation pour des lecteurs plus jeunes, utiliser un langage moins soutenu, faire un texte plus court enlever des détails surtout les descriptions. Mettre des dialogues et faire le texte au présent. Pour les adultes peut être mettre un langage plus soutenu changer le temps de la conjugaison faire un texte plus long. Les adultes peuvent ne pas aimer lire, alors on peut faire un texte court aussi, pour les plus jeunes on peut expliquer un mot.

Lis une nouvelle histoire.

Il était une fois une petite fille qui vivait avec ses parents à l'orée de la forêt. Comme elle ne quittait jamais le chapeau rond et

Souviens-toi : la leçon de lecture « Une adaptation ».

Une adaptation d'un texte c'est :

- On peut ajouter des détails.
- Il faut donner des émotions au lecteur.
- Il faut mener le lecteur dans la scène.
- Il ne faut surtout pas inventer.

Souviens-toi : la leçon de lecture « Une adaptation ».

Une adaptation d'un texte c'est :

Changer le texte selon le lecteur qui le lit. Ajouter ou enlever des détails. Changer le vocabulaire. Faire que le lecteur ait des émotions.

BILAN DE LA PREMIÈRE ÉTAPE DU PARCOURS.

Évaluation de la compréhension

Il est possible à ce stade du travail d'évaluer les savoir faire et les connaissances acquises par les élèves.

les élèves ont pleinement endossé **le rôle du détective** .On constate une réelle activité autour du texte (ils posent des questions, justifient par le texte, soulignent, encadrent...)

« La lecture littéraire, ainsi comprise comme une conquête aventureuse (et amoureuse) est constitutive du savoir lire[...] » Lire la littérature à l'école. C.Tauveron

BO n°11 du 26/11/2015 « Il s'agit d'apprendre aux élèves à questionner eux-même les textes [...] Il est possible d'entrer également dans la lecture par un questionnement qui amène à résoudre des problèmes de compréhension et d'interprétation qui ont été repérés au préalable. »

Pour réaliser son écrit de travail, l'élève a mis en œuvre des stratégies.

Nathan

Cependant une fée, furieuse de ne pas avoir été invitée, vola sur son balai jusqu'au berceau de la petite princesse :

- un jour, prédit-elle, tu te piqueras la main avec un fuseau et tu en mourras !

Puis elle disparut en laissant l'assistance consternée.

son balai fait sorcière et non pas fée.

Ecris avec tes propres mots ce qui est identique ou différent du premier. Qu'as-tu compris ? »

J'ai remarqué que dans les deux Nathan et Grasset la fée était fâchée. Dans Grasset elle se déplace normalement mais Nathan elle a un balai. Elle lui jette un sort comme dans Grasset. J'ai remarqué une chose : c'est que la foule (assistance) n'est ni pleur mais dans Nathan elle est consternée. Dans Nathan elle n'a pas de préjugés sur le noir.

Analyse de la structure du texte

Construction d'hypothèses interprétatives fondées sur des preuves

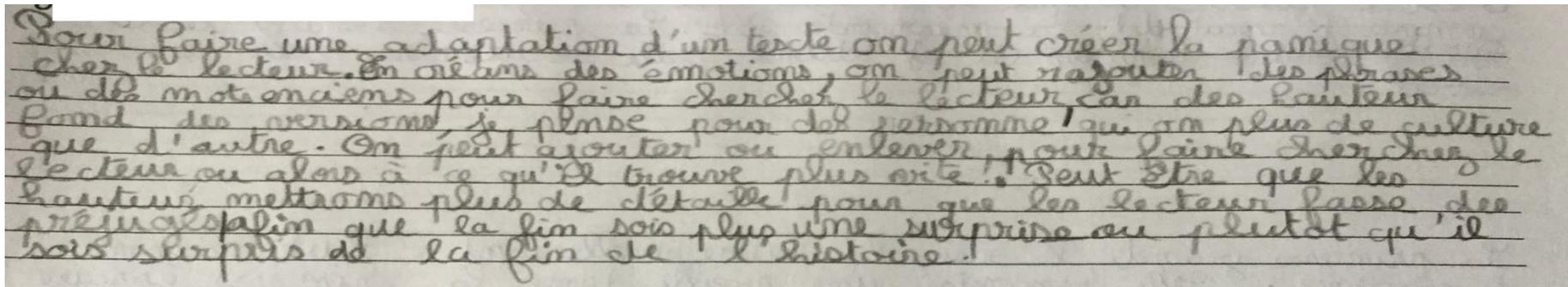
• Mise en relation avec d'autres textes lus

*Émission d'un jugement

les élèves sont capables d'expliquer ce qu'implique les choix de l'auteur sur son lecteur. Ils sont conscients de ce qui se joue lorsqu'on est lecteur.

Ils ont une « lecture attentive au fonctionnement du texte et à sa dimension esthétique » Lire la littérature à l'école. C.Tauveron.

BO n°11 du 26/11/2015 « Mais il s'agit également de développer au cours du cycle une posture de lecteur attentif au fonctionnement des textes sensible à leurs effets esthétiques, conscients des valeurs qu'ils portent, et de structurer progressivement une culture littéraire. »



Pour faire une adaptation d'un texte on peut créer la narration chez le lecteur. En même temps des émotions, on peut rajouter des phrases ou des mots en plus pour faire chercher le lecteur car des auteurs font des versions, je pense pour des personnes qui ont plus de culture que d'autre. On peut ajouter ou enlever pour faire chercher le lecteur ou alors à ce qu'il trouve plus vite. Peut être que les auteurs mettent plus de détails pour que les lecteurs passent des préjugés que la fin soit plus une surprise ou plutôt qu'il soit surpris de la fin de l'histoire.

les élèves ont des connaissances sur le fonctionnement éditorial

Il faut « faire découvrir aux lecteurs certaines formes des mœurs éditoriales [...] les faire réfléchir sur la notion de lectorat, éduquer leur jugement critique et leur comportement de consommateur. »

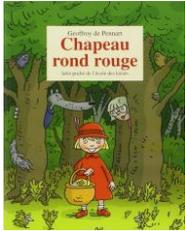
Lire la littérature à l'école. C.Tauveron.

BO n°11 du 26/11/2015 « Contrôler sa compréhension et adopter un comportement de lecteur autonome : autonomie dans le choix d'un ouvrage adapté à son niveau de lecture, selon ses goûts et ses besoins. »

**NOUVELLE ÉTAPE DU PARCOURS : LA
PARODIE.**

Ils sont capables d'identifier le conte-source et d'utiliser leurs nouvelles compétences pour vérifier que le texte proposé n'est pas une adaptation.

Ils sont capables de discuter la validité des hypothèses de lecture des autres (justification, opposition, rectification, réfutation).



1^{er} texte proposé : Chapeau rond rouge. Geoffroy de Pennart

Écrit de travail avant le débat.

Bilan du débat.

Voici une nouvelle histoire. Connais-tu le conte-source ? Cette histoire est-elle une adaptation ? Pourquoi ?

Le titre source c'est le petit chaperon rouge.
 ce n'est pas une adaptation parce que il y a la grand-mère qui rentre du super-marché
 le coup qui dort, le docteur à la place du chasseur, il y a le loup qui vit avec la grand-mère et le petit chapeau
 rond rouge devient docteur international.
 il a inventé des choses.

Écrit de travail après le débat.

La parodie c'est :
 Une parodie se fait rire les lecteurs pour rire dans une parodie il faut savoir le conte source et une parodie se forme autour d'un conte source.

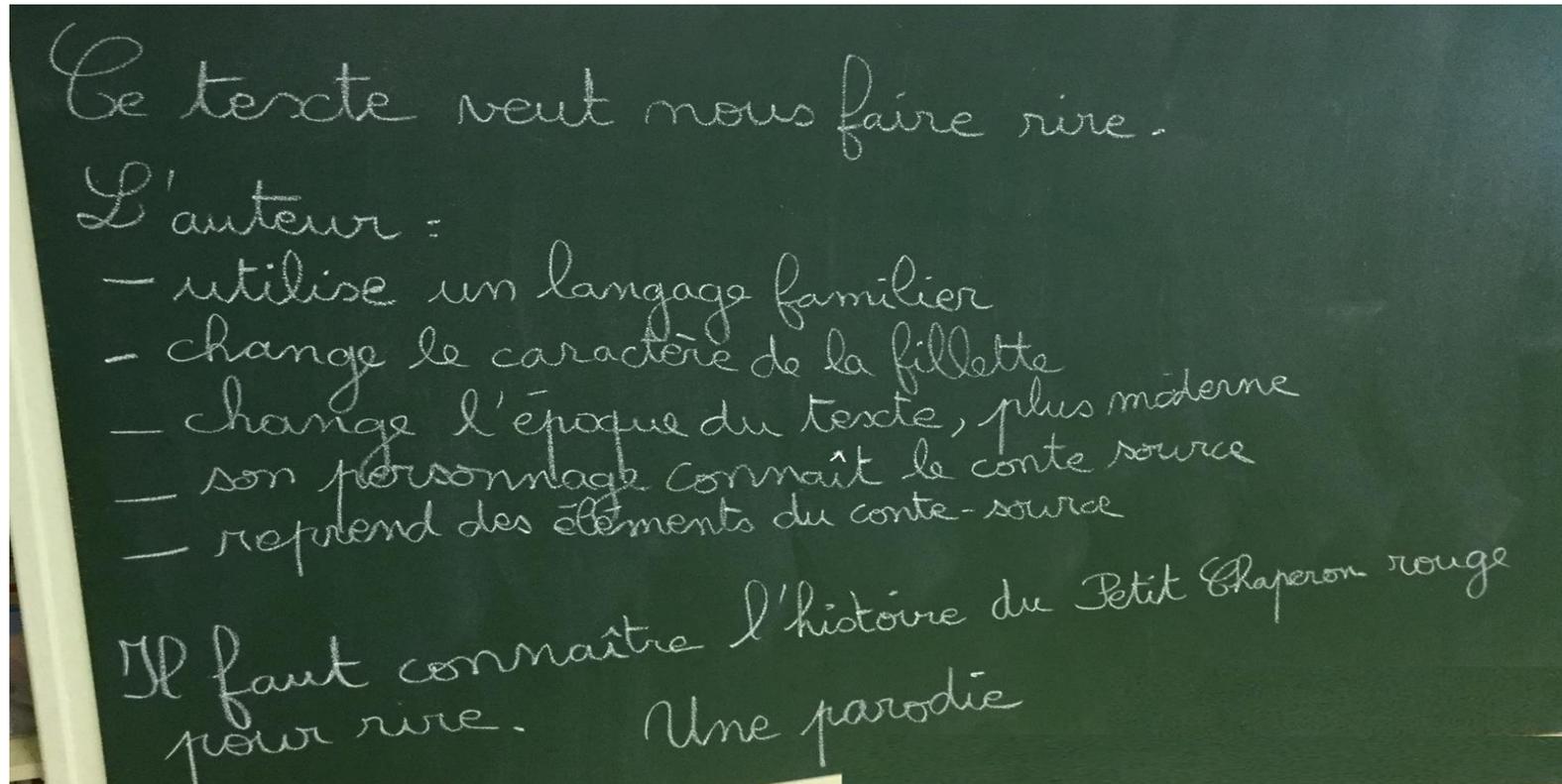
Le conte source c'est
 Le roi grenouille.

Vérifie si les indices de la parodie sont présents.

| C'est une adaptation (14) | Ce n'est pas une adaptation (6) |
|--|--|
| - parce que c'est plus moderne (voitures, supermarché) | - on m'a pas le droit de faire dire au texte ce qu'il me dit pas - l'auteur a inventé une nouvelle époque |
| - le titre n'est pas identique | - le caractère de la fillette est différent (agressive, cherche à protéger la grand-mère, fière, moqueuse et pas maître) préjugé sur le loup |
| - le même personnage, mêmes actions | - langage familier |
| - on a beaucoup de points communs | - elle veut nous faire rire |
| - langage soutenu | - elle a lu le petit chapeau rouge |
| - elle me m | - elle fait une erreur, elle rate son coup |



Ils sont capables, grâce au débat, de définir une parodie et de la caractériser.



Définition d'une parodie.



Leçon de lecture

Une parodie fait rire le lecteur.

Pour rire dans une parodie, il faut connaître le conte-source.

Une parodie c'est la modification d'un texte pour faire rire.

Ils sont capables d'établir une grille de lecture qui servira pour les prochaines séances

| | |
|-------------------------------|--|
| Le conte source c'est : | |
| Les indices de la parodie | |
| L'époque. | |
| Le langage. | |
| Le caractère des personnages. | |
| Autres | |



Leçon de lecture

Une parodie c'est la modification d'un texte pour faire rire.

L'auteur « fait exprès » de changer l'époque ou le caractère des personnages.

Ils sont capables de transférer les acquis à d'autres parodies.

Ils sont capables de réaliser des écrits de travail dense, structuré qui prennent appui sur le texte.

Ils sont capables de discuter la validité des hypothèses de lecture des autres en prenant appui sur le texte

Autres textes proposés pour consolider les acquis des élèves Armelle, la toute belle. Alex Wolf et Pauvre Verdurette. Claude Boujon



Il était une fois une princesse appelée Armelle. Elle était douce, très belle. Ses parents étaient fous d'elle. Son père, le roi, lui offrait tout ce qu'elle demandait. Sa mère, la reine, lui lisait des histoires chaque soir. Un jour, Armelle fut en âge de se marier. Le roi invita les princes les plus beaux, les plus riches, les plus gentils, les plus connus.

« Fais ton choix », déclara le roi.
« Pas besoin », disait sans cesse Armelle.
« Tous ces princes sont charmants. Regarde-les plus attentivement », répétait la reine.

Mais aucun prince ne plaisait à Armelle : ils étaient trop grands, trop petits, trop ceci ou trop cela. Le roi insistait : « L'un d'eux fera un bon époux et te comblera comme moi ».
Armelle répondait : « Non, ce n'est pas ainsi que je choisirai un mari ! ».
« Comment alors, ma fille ? Comment ? » demanda le roi.

Mais Armelle ne répondait pas.

Un soir, la gouvernante constata qu'Armelle n'était pas là. Elle la chercha dans le château, de bas en haut. Rien. Aucune trace d'Armelle. Elle alerta le roi qui prévint la reine. **Et tous les deux se disputèrent : « Tout est de ta faute ! »** disait la reine. « Armelle n'avait pas envie de se marier ».
« La responsable, c'est toi », disait le roi. « Tu l'as trop gâtée ! ».

Pendant ce temps, la gouvernante cherchait dans les souterrains et les jardins... « Armelle, où es-tu ? » appelait-elle. Mais la seule réponse était le vent dans les feuillages. Lasse, la gouvernante allait abandonner ses recherches, quand... tout à coup, elle découvrit Armelle. Elle se tenait accroupie près d'un étang aux eaux troubles et puantes. Intriguée, la gouvernante approcha sans bruit. Et elle entendit Armelle émettre des sons bizarres. Alors, d'affreux crapauds pustuleux arrivaient. Armelle les attrapait... les embrassait ! Puis, elle murmurait : « Ce n'est pas encore celui-là ! »

Horrifiée, la gouvernante ne put s'empêcher de crier : « Armelle, que fais-tu là ? »

Calmement, Armelle lui répondit : « Tu vois, je cherche mon mari. A chaque princesse, son crapaud ! C'est écrit ! Mes baisers le transformeront en prince de ma vie ! »

La gouvernante courut tout raconter au roi qui prévint la reine.
« Notre fille est folle ! » annonça le roi.
« Non », dit la reine, « Tu es trop pressé de la marier ».
« Que faire ? » se lamenta le roi.

Après mûre réflexion, il décida : « Laissons-la ! Avec le temps, ça va passer... »

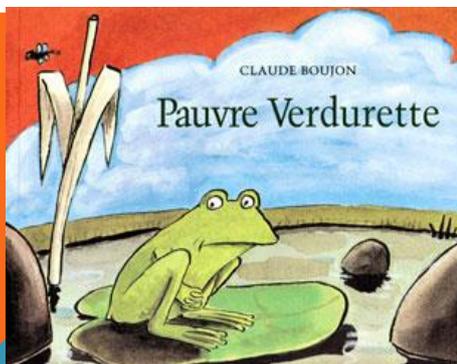
Et pour une fois, la reine l'approuva.

On vit alors, de jour comme de nuit, Armelle courir et les crapauds s'enfuir. Ils étaient terrifiés par cette princesse échevelée. Enfin, épuisée, Armelle se découragea. Elle alla encore près des étangs mais pour y pleurer cette fois.

« Mon crapaud d'amour, viendras-tu un jour ? »

Ses larmes tombèrent, agitant les eaux au fond desquelles un crapaud dormait. Il rêvait d'une princesse qui l'embrassait et le transformait en prince charmant. Les larmes d'Armelle le réveillèrent... Intrigué, il alla voir qui osait troubler un si beau rêve. A peine était-il sorti, qu'une main l'attrapa : « Enfin, il est venu, celui que j'ai tant attendu ! »

« Dites-moi que je ne rêve pas ! » coassa le crapaud.
Comme dans un conte, ils s'embrassèrent...
Et Armelle se transforma en un affreux crapaud vert !
Ils vécurent heureux : « Tu es belle, mon Armelle ! »
« Crois-moi, tu es mon roi » lui répondait-elle.



| | |
|--|---|
| La parodie c'est : une modification d'un conte-source qui doit être reconnue pour faire rire. | |
| Le conte source c'est <i>Le roi grenouille</i> . | |
| Vérifie si les indices de la parodie sont présents. | |
| L'époque. | |
| Le langage : <i>La princesse a un langage un peu particulier. Il y a beaucoup de dialogue. Formelle</i> | <i>parle toute seule et fait des bruits bizarres comme si elle parlait la langue des crapauds</i> |
| Le caractère des personnages : <i>La princesse veut son crapaud, alors que dans le conte-source non.</i> | <i>La princesse est rebelle. Elle est calme et gentille. Les parents se disputent</i> |
| Le conte-source est connu des personnages : <i>La princesse le connaît parce que elle veut embrasser le crapaud pour</i> | <i>qu'il se transforme en prince comme dans le conte-source.</i> |
| Des actions sont ratées : <i>Il n'arrive pas à la marier et elle n'oublie pas les crapauds comme le dit</i> | <i>le roi.</i> |
| L'auteur fait des commentaires : <i>on dirait que comme c'est écrit « et pour une fois » l'auteur se dit, enfin, la reine</i> | <i>approuve le roi. Et il pourrait le mettre en commentaire comme si ça remplaçait et pour une fois</i> |

ÉTAYAGE DU TRAVAIL D'ÉCRITURE

...à la parodie.

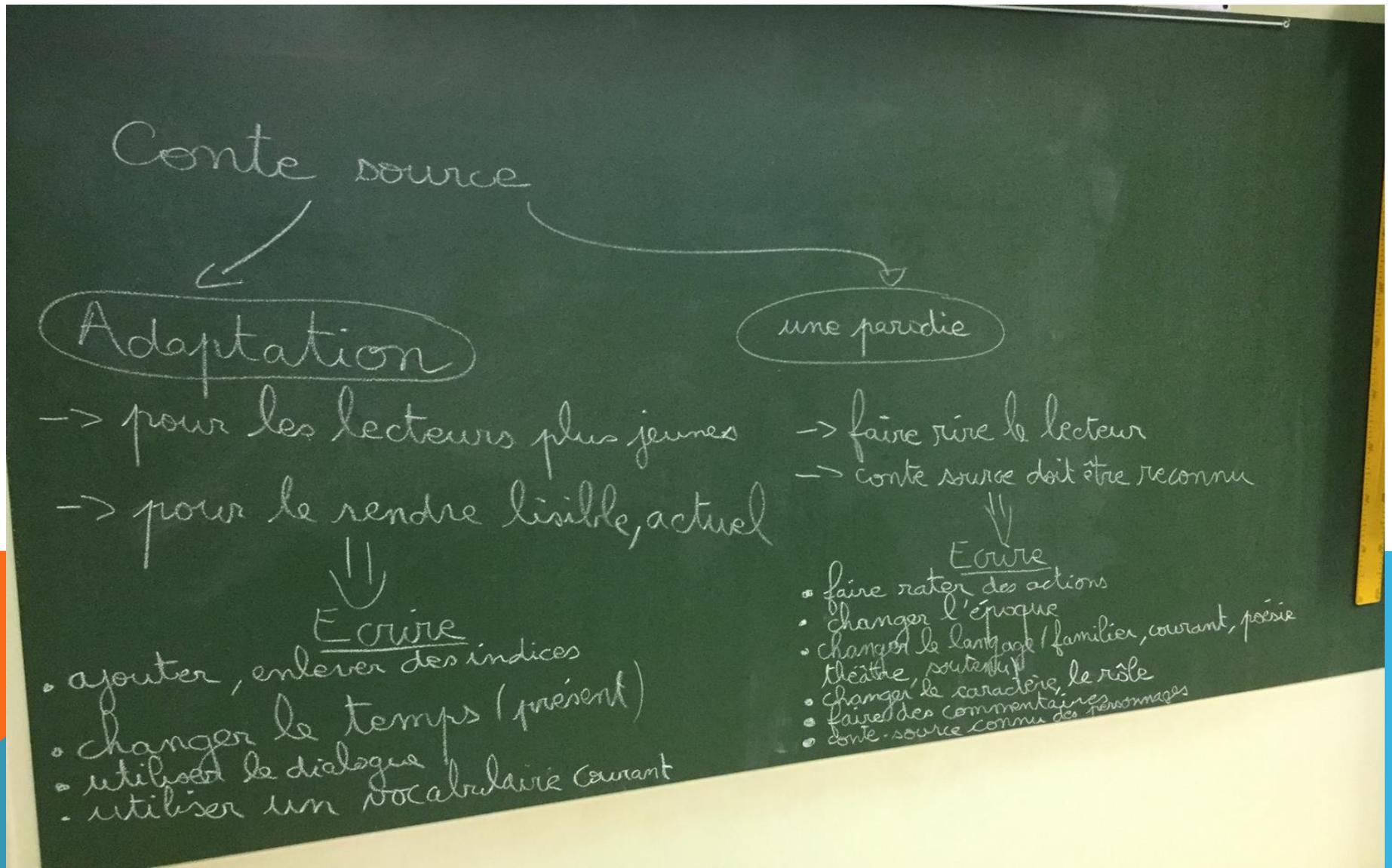


Du conte - source...

Ils sont capables de comprendre que les contes patrimoniaux font l'objet de réécriture,

Ils sont capables de caractériser l'adaptation et la parodie.

Ils sont capables de dresser des critères d'écriture.



Ils vont réaliser des écrits de travail pour expérimenter chacun des critères (un à chaque fois) sur le conte source « Les trois petits cochons »

 Défi écriture.

Tu vas écrire une parodie des « Trois Petits Cochons » en changeant l'époque.

Il était une fois trois petits cochons qui voulaient chacun se construire une maison. Le premier rencontre un monsieur qui transportait, dans une belle voiture de luxe, quelques botes de paille. « Salut, me vendriez-vous votre paille ? »
- Mais bien sûr, je voulais justement m'en débarrasser ! »
La même chose se produisit avec les deux autres cochons. Ils se construisent tous leurs maisons. Celle du premier en paille, celle du deuxième en bois et celle du troisième en briques. (Celle de briques doit être la plus solide...)
Mais le loup arrive en ferrari et souffle sur la maison de paille puis sur celle de bois. Elle s'envolent.
Les deux cochons courent se réfugier chez le troisième qui était en train de manger un hamburger durant

la tété. Le ^{loup} ~~loup~~ ^{loup} mais il ~~n'y a~~ ^{n'y a} m
parvient pas à souffler. Alors il
essaie d'entrer par la cheminée,
mais manque de chance, les cochons
avaient mit une énorme casserole
sur le feu et le loup tomba
dedans. Bang! Les cochons
refermèrent la casserole... et
lâssèrent le loup, cuire tranquillement.
La prochaine fois, ont construisira
nos maison en siment ! Avant que
le loup ait trop cuit, les cochons
lui avait pris ses habits car il
avait vraiment la classe!...



Tu vas écrire une parodie des « Trois Petits Cochons »
en jouant avec la langue française.

Il était une fois trois petits cochons
qui étaient ronds. Chacun voulait
se construire une maison. Le premier
cochon concentra un monsieur.

« J'aurais mieux aimé du
fer, mais, la paille fera l'affaire.

- Pourquoi êtes-vous si ronds,
monsieur le cochon ?

- Moi, ronds ? On aura tout
vu, sapulfla !!! Bon, allez, maintenant,
vendez-moi votre paille sale racaille.

- Moi une racaille ?!

- Quoi ? ma parole vous entendez
des voix, je n'ai jamais dit ça !!!
Allez, je suis pressé, vendez-moi
votre paille !!!

- Non.

- Comment ça non !!! ?

- Non je ne vous vendrais pas
MA paille.

- Bon, tant pis. >>

Et le cochon parti acheter de
la paille au supermarché.
(Un cochon, aller au supermarché ?
pff...) Le deuxième cochon acheta
du bois et le troisième des briques.
Une fois qu'ils eurent fini leurs
maisons, le loup arriva... Il souffla
sur la maison de paille et de bois !!!
Ils allèrent se réfugier chez le dernier
cochon et ils se mirent à chanter
en se moquant :
« Le loup et un gros toutou, le
loup et un gros toutou ! »
Le loup souffla souffla mais
rien ne se passa. Alors, il eut
une idée. Il entra par la
cheminée ! Mais les cochons avaient
mis une marmite une marmite
endermeus... Bang !!! Le loup tomba
dans la marmite ! Et pour
une fin joyeuse, ils firent un
grand, très grand festin.

Il était une fois un chat un chien et une souris qui voulaient chacun se construire une maison. Le chien rencontra un monsieur et il lui acheta de la paille. Le chat acheta du bois et la souris des briques. Mais le loup arriva et dit : « Veuillez me pardonner monsieur le chien, mais comme vous êtes tout petit, et que j'ai grand faim, je mangerais n'importe qui n'importe quoi, c'est à dire, vous ! » Et le loup souffla, souffla et la maison s'envola. Le chien alla se réfugier chez le chat, mais le loup souffla, souffla, et la maison s'envola... Le chien et le chat voulurent aller se réfugier chez la souris, mais sa maison était bien trop petite ! Alors, comme le loup n'était pas encore arrivée, ils se cachèrent derrière un buisson. Le loup

arriva et la souris dit : « Monsieur le loup, vous me mangerez certainement, j'en suis sûr, mais veuillez entrer par la cheminée, car la porte est fermée à clé, et j'ai perdu la clé, figurez-vous. » La souris était rusée. En effet, à peine le loup avait-il commencé d'entrer qu'il était déjà coincé dans la cheminée ! La souris alluma un feu dans la cheminée et elle laisse cuire le loup, comme à la broche !
Fin...

VERS UN ÉCRIT FINALISÉ...

Bouche Noire et les 3 ours.

Il était une fois une petite fille tellement boudée, et qui avait les cheveux tellement noirs qu'on l'appelait Bouche Noire. Elle avait trois mauvais caractères. Il y avait aussi trois ours. Un grand, un moyen et un petit. Ils habitaient dans la forêt, près de chez Bouche Noire. Leur souper était trop chaud, alors ils allaient se promener en attendant qu'il se refroidisse. Bouche Noire, qui était allée se promener dans sa super voiture volante, vit la maison des trois ours et entra. (Je pense que ce n'est pas bien d'entrer dans une maison sans y avoir été invité.) Elle vit le grand bol et le moyen bol, mais ne les goûta pas car elle savait que c'était trop chaud ou trop salé. Alors, elle but directement le petit bol. Elle vit les chaises et fit de même, s'avant à qui allait se passer, s'assit directement sur la petite chaise, qui se cassa, comme l'avait prévu Bouche Noire.

« Ah Ah Ah, bien fait pour ceux qui habitent là » se dit Bouche Noire. Ensuite elle monta le petit escalier et se coucha également sur le PETIT lit, puis elle s'endormit. Les trois ours arrivèrent et virent la voiture gâchée de Bouche Noire. Ils virent que quelqu'un était venu. Quand ils virent Bouche Noire, ils la réveillèrent. Elle eu tellement peur qu'elle sauta dans sa voiture, et elle s'enfuit.